

Über die Lage der Rebenveredlung im Zeitalter der EWG

(Exposé)

VON HELMUT BECKER

Institut für Rebenzüchtung und Rebenveredlung der Hess. Lehr- und Forschungsanstalt für Wein-, Obst- und Gartenbau, Geisenheim

Mit dem Eintritt in das Zeitalter der EWG ist das deutsche Rebenveredlungswesen durch die novellierte Saatgutgesetzgebung in eine neue Phase eingetreten. Der internationale Wettbewerb findet seinen besonderen Rahmen durch die gleichzeitig in Kraft getretenen EWG-Richtlinien, welche den Vorrang des züchterisch bearbeiteten Pflanzgutes beziehungsweise Vermehrungsgutes im Weinbau auch im freien Markt der EWG ausdrücklich vorsieht. Die weinbaupolitisch wichtige Konsequenz der nationalen und internationalen Rechtslage ist die Tatsache, daß künftig in Deutschland von bestimmten Sorten nur noch Klone bzw. unter der Kontrolle des Züchters erwachsenes Pflanzgut vertrieben werden darf. Diese Tatsache führt zur Ausschaltung von Vermehrern, welche nicht über das genannte wertvolle Pflanzgut verfügen. Die Rebenveredler haben in Zusammenarbeit mit dem Züchter selbst mitzuwirken, daß von allen wichtigen Sorten genügend hochwertiges, zertifiziertes Pflanzgut erzeugt werden kann.

Auf dem Gebiet der Verbesserung der Wirtschaftlichkeit der Rebenveredlung ist die Steigerung der Anwuchsprozente ein wichtiges Ziel. Das Kartonageverfahren und die Rebenhygiene haben eine größere Sicherheit für die Rebenveredlung gebracht. Die Forschung muß in der Rebenveredlung weiterhin gefördert werden. Eine Qualitätssteigerung der Beschaffenheit des Veredlungsholzes trägt ebenfalls zur Wirtschaftlichkeit der Rebenveredlung bei. Die Vermehrungspolitik der Züchter hat unter diesem Gesichtspunkt standortgerecht zu erfolgen. Von entscheidender Bedeutung für die Rebenveredlung wird die zukünftige Entwicklung des Weinbaues und seiner Wirtschaftlichkeit sein.

Daher wird die Weinmarktordnung im EWG-Bereich indirekt großen Einfluß auf die Pflanzgutversorgung ausüben. Die deutsche Rebenveredlung kann die regionalen Bedürfnisse mit erheblich hochwertigem Pfropfreben selbst befriedigen. Ein Import ausländischer Pfropfreben ist nicht erwünscht und erforderlich, weil nur die züchterische Bearbeitung des Ausgangsmaterials den spezifischen regionalen Notwendigkeiten gerecht werden kann. Bewurzelter Material wird in Übereinstimmung mit den EWG-Richtlinien weiterhin im Bundesgebiet der reblausgesetzlichen Einfuhr- und Verkehrsbeschränkung unterworfen. Die Pflanzguterzeugung ist grundsätzlich als wichtige Maßnahme der deutschen Qualitätspolitik im Weinbau zu betrachten. Zur Zeit werden in Deutschland, im Vergleich zu Frankreich, relativ auf die Fläche bezogen, wesentlich mehr Reben veredelt. Dies bedeutet keine Ausdehnung der deutschen Rebfläche. Es wird vielmehr durch raschen Umtrieb und Sortenumstellung eine Anpassung an die EWG-Situation angestrebt. Die Unterlagenzüchter haben inzwischen ihre geschützten Sorten und Klone in den EWG-Ländern zum Zwecke der Versorgung der deutschen Rebenveredler umfangreich vermehrt. An eine Verlegung der Produktion von Unterlagsreben aus der Sechsergemeinschaft in Drittländer ist vorerst nicht gedacht.

Die Arbeitsgemeinschaft der deutschen Unterlagenzüchter (Geisenheim, Oppenheim, Freiburg und Weinsberg) kann in Kürze die Versorgung der deutschen Rebenveredlung mit zertifiziertem Veredlungsgut aus Italien und Frankreich garantieren. Die Interessen der deutschen Rebenveredler sowie der Edelreis- und Unterlagenzüchter sollen künftig von dem „Verband der Rebenpflanzguterzeuger e. V.“ vertreten werden. Auf diese Weise kann in

enger Zusammenarbeit zwischen Züchter und Rebenveredler ein Beitrag zur Wettbewerbsfähigkeit des deutschen Weinbaues in der EWG erzielt werden. Diese Entwicklung und die seit 1968 rechtskräftig gewordenen neuen Gesetze und Verordnungen liefern hierzu die Grundlage.

Résumé

Avec la C.E.E., la pépinière viticole allemande est entrée dans une nouvelle phase, caractérisée par la législation récemment modifiée sur les semences et plants. La concurrence internationale s'exerce maintenant dans un cadre particulier en raison de la directive européenne entrée en même temps en vigueur, laquelle consacre sur le libre marché de la communauté la primauté des matériels de multiplication obtenus sous la responsabilité d'obtenteurs. La conséquence la plus importante de ces bases juridiques nationales et internationales pour la politique viticole est le fait qu'à l'avenir, en Allemagne, seuls les clones de variétés déterminées pourront être commercialisés, sous le contrôle des obtenteurs. Cela conduit à écarter les multiplicateurs qui ne disposent pas de tels matériels. Les pépiniéristes doivent donc oeuvrer de concert avec les obtenteurs, afin qu'il soit possible de produire suffisamment de matériels de multiplication certifiés de tous les cépages importants.

En ce qui concerne l'augmentation de la rentabilité du greffage, la recherche d'un accroissement de la reprise en pépinière est importante. Le système des plants en cartonnages et les mesures prophylactiques ont apporté une grande sécurité. La recherche en matière de greffage doit être poursuivie. Une meilleure qualité du bois de greffage contribue aussi à la rentabilité. La politique suivie par les obtenteurs doit donc donner des résultats de ce point de vue. Le développement futur du vignoble et sa rentabilité seront décisifs pour la pépinière. De ce fait, l'organisation du marché du vin à l'intérieur de la C.E.E. exercera indirectement une grande influence sur l'approvisionnement en matériels de multiplication. Les pépinières allemandes sont en mesure de satisfaire les besoins des diverses régions en greffés-soudés hautement sélectionnés.

L'importation de greffés-soudés n'est ni souhaitée ni nécessaire, parce que seule la sélection conservatrice du matériel permet de satisfaire aux exigences spécifiques de chaque région. Les plants restent soumis dans la République fédérale et, en conformité avec la directive européenne, aux limitations d'importation et de commercialisation édictées par la législation antiphyloxérique. La production des matériels de multiplication doit être considérée comme une base fondamentale et importante de la politique allemande de qualité en matière viticole. A l'heure actuelle, et en comparaison avec les surfaces de vignes cultivées en France, il est greffé plus en valeur relative. Cela ne signifie pas que le vignoble allemand s'étend, mais que l'on s'efforce de s'adapter à la situation nouvelle issue de la C.E.E. par une reconstitution rapide et une modification de l'encépagement. Entre temps, les obtenteurs de porte-greffe ont, dans les pays de la C.E.E., considérablement multiplié leurs variétés protégées et leurs clones, dans le but de couvrir les besoins des pépiniéristes allemands. Il n'est pas envisagé de transférer la production des porte-greffes de la communauté des six vers les pays tiers.

Le groupe de travail des obtenteurs allemands de porte-greffes (Geisenheim, Oppenheim, Fribourg et Weinsberg) pourra bientôt garantir l'approvisionnement de la pépinière allemande en matériel certifié provenant d'Italie et de France. Les intérêts des pépiniéristes allemands, ainsi que ceux des obtenteurs et sélectionneurs de greffons et de porte-greffes doivent à l'avenir être défendus au sein d'une „association des producteurs de matériels de multiplication“. Ainsi, une étroite collaboration entre obtenteurs et pépiniéristes contribuera à donner à la viticulture allemande un caractère compétitif. Cette évolution, ainsi que la nouvelle réglementation entrée en vigueur en 1968, en donnent l'assurance.